

Analyses 2011



**Au Festival du Film de Namur, à la
découverte de l'Autre...**

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Commission Justice et Paix belge francophone asbl
Rue Maurice Liétart 31/6
B-1150 Bruxelles Belgique
Tél. +32 (0) 2 738 08 01
Fax: +32 (0) 738 08 00
info@justicepaix.be www.justicepaix.be

Au Festival du Film de Namur, à la découverte de l'Autre...

À l'occasion de l'année européenne du Volontariat, *Justice et Paix* et le *Festival International du Film francophone de Namur (FIFF)* ont proposé aux jeunes de 3 à 25 ans de montrer leur engagement sur cette thématique, par le biais du projet « *Retrouvons-nous les manches* »¹. Grâce à du matériel mis à disposition pendant toute la durée du festival et des animations, les 600 participants issus des établissements scolaires, Maisons de Jeunes, AMO de la Communauté française se sont exprimés en customisant des T-shirts. But de l'activité ? Réfléchir ensemble au volontariat et partant, s'intéresser à l'Autre, celui qui nous entoure mais qu'on ne voit pas forcément.

« *Cela sert à montrer à tout le monde qu'il faut vivre ensemble et non chacun pour soi* », clame une élève de l'Institut Notre-Dame au sujet du T-shirt qu'elle a réalisé soigneusement. Stéphanie, responsable du stand tenu par *Justice et Paix* au sein du dispositif pédagogique du *FIFF Campus* pendant le festival du film francophone de Namur, entre le 30 septembre et 7 octobre 2011, accueille les classes qui affluent fièrement avec leur création. Elle ne se contente pas de réceptionner ces œuvres. Elle sensibilise également les visiteurs à l'importance du volontariat par le biais d'animations ludiques et interactives. « *La Belgique est le pays qui, proportionnellement, compte le plus de bénévoles au monde. Une personne sur cinq s'adonne à ce genre d'activité dans notre pays* ». Voilà une accroche qui interpelle les jeunes. Bien souvent, ceux-ci ne se rendent pas compte que de nombreuses activités qu'eux ou leurs parents exercent sont du volontariat. Ainsi, des élèves de 6^{ème} primaire du Lycée de Namur sont tout étonnés d'apprendre que leur marche parrainée de l'année passée constitue bien un acte de volontariat. La plupart des jeunes sont inscrits dans un club de sport et y sont encadrés par des adultes, bénévoles eux aussi. A l'écoute de ces exemples, les jeunes prennent conscience des nombreuses possibilités de volontariat que la vie leur offre... et les idées de fuser ! Tout le monde connaît finalement un volontaire dans son entourage proche et en est fier. Afin de canaliser cet enthousiasme, les jeunes sont ensuite invités à déverser ces flots d'idées sur un T-shirt qui leur est offert par la Mutuelle Solidaris. Avec comme ligne conductrice : *Que représente pour vous le Volontariat ?* » Artistiquement, il s'agit de traduire ces idées en une réalisation agréable à l'œil.

A la fin de la semaine, les centaines de réalisations ainsi rassemblées ont fait l'objet d'une sélection de la part d'un jury composé d'associations, d'une créatrice de mode et de Solidaris. Un défilé a permis à une cinquantaine de réalisations d'être visibles, grâce aux modèles de tous âges ayant décidé de participer à leur manière à ce projet. Au total, ce sont plus de 600 T-shirts qui ont été réalisés par des jeunes de la Communauté française issus d'établissements scolaires, maisons de jeunes, AMO et mouvements de jeunes.

Parallèlement à cet atelier de création, près de 400 jeunes ont pu être sensibilisés aux enjeux liés aux deux expositions mises à disposition par le Service Public Fédéral de la Coopération au Développement. Ainsi, les objectifs du Millénaire pour le Développement et les forêts en République Démocratique du Congo ont été mis à l'honneur. Un animateur de *Justice et Paix* était présent sur place afin d'animer les groupes de jeunes en leur proposant des animations

¹ Le projet est soutenu par le Service Public fédéral de la Coopération au développement ainsi que par le Bureau International de la Jeunesse (BIJ).

interactives sur le sujet. Ainsi, la participation s'est traduite par un véritable travail d'échange entre les participants.

Des liens ont pu être établis entre ces deux thématiques et le volontariat, rappelant ainsi la nécessité d'actions citoyennes ici en Belgique dans un monde où les forêts sont menacées et dans lequel les objectifs du Millénaire des Nations Unies devraient servir de fil conducteur aux actions humaines globales afin d'éradiquer la pauvreté dans le monde. Par ces animations, il convenait d'éclairer les jeunes sur les liens entre leur vie quotidienne en Belgique et des situations de souffrance vécues par des peuples ailleurs dans le monde. Ainsi, des pistes de solutions et d'engagement ont pu être dégagées par les participants grâce à une réflexion menée ensemble et cela ludiquement, via des jeux de rôle originaux. Prenant comme exemple la problématique de la déforestation au Congo, ils ont tour à tour proposé des solutions originales : « *Utilisons moins de papier* », « *Imprimons en recto-verso* », « *Pénalisons les entreprises européennes qui coupent le bois sans permis* »... Autant de propositions qui ont émergé collectivement et qui se sont vues matérialisées sur les T-shirts que les jeunes ont été invités à customiser, à l'instar des autres visiteurs venus au stand de *Justice et Paix*.

Faire du volontariat, c'est bien faire attention à l'Autre. Cette semaine de festival a permis de mettre en avant une thématique que l'on pourrait croire éculée, tant on vante partout l'égoïsme de nos sociétés post-modernes. Pourtant, force est de constater que le public du *FIFF Campus* s'est montré très réceptif, signe que l'image du jeune « diabolique » et désintéressé par la société véhiculée trop souvent dans nos médias est erronée. Oui, le jeune citoyen belge s'intéresse à l'Autre, il suffit simplement de lui donner l'occasion de s'exprimer sur ce qui l'entoure et il la saisira.

L'initiative de *Justice et Paix* et du *FIFF* constitue bien une manière d'offrir un canal de communication pour les jeunes. Depuis quatre ans que ce partenariat existe, plus de cinq mille jeunes ont pu aussi s'exprimer sur d'autres thèmes comme les Droits de l'Homme, l'indifférence et la colonisation.

En réalisant collectivement une œuvre citoyenne, les participants ont également l'occasion de faire preuve de cohésion autour de valeurs qui les touchent. Grâce à la couverture de l'évènement par les médias locaux², les jeunes remarquent que leur avis est pris en compte et est surtout relayé au plus grand nombre. En effet, les journalistes, peu habitués à voir les jeunes occuper une telle place dans l'espace public, sont ravis de pouvoir leur donner la parole. Ils prouvent ainsi qu'eux aussi sont sensibles à cette inclusion des jeunes dans notre société. En tant que mouvement social, nous nous devons de continuer à aider les jeunes à récupérer leur place dans l'espace public.

Au vu du succès d'une telle initiative, il nous paraît important de continuer dans ce sens lors des prochaines éditions du festival du film de Namur. Mais nous ne devons pas nous limiter à ce succès. Il conviendrait que des projets semblables se multiplient à travers toute la Communauté française. Les pouvoirs publics, comme la Communauté française et le Service Public fédéral de la Coopération au Développement, pourraient susciter l'enthousiasme des associations citoyennes en proposant davantage de subventions financières. De nombreuses associations pourraient quant à elles inclure davantage des projets d'ouverture aux autres dans leurs programmes de travail. En effet, la construction d'une société juste et solidaire passe par l'investissement des jeunes en faveur de l'Autre.

² Des médias ont rendu compte de ce projet. Vous pouvez en prendre connaissance sur le lien suivant : <http://www.justicepaix.be/?article477>

« *Retroussons-nous les manches* » à peine clôturé, trois jeunes gagnants de plus de 18 ans seront amenés à en devenir les ambassadeurs. En collaboration avec le *Service Civil International (SCI)*, ils emporteront chacun une sélection de T-shirts aux quatre coins de l'Europe. Ils y seront amenés à réaliser un travail de volontariat social au sein d'un projet local tout en présentant la démarche effectuée tout au long de la semaine du festival. Ainsi, ils seront porteurs d'un grand message de solidarité de la part des participants et partant, d'une grande preuve d'ouverture aux Autres. Lorsque l'on offre aux jeunes l'occasion de s'exprimer, ils n'ont pas peur de se lancer. À nous, mouvements sociaux, de placer les jalons qui leur permettront de continuer à aller dans ce sens.

Santiago Fischer
Commission Justice et Paix Belgique francophone
Octobre 2011